

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1983)  
**Heft:** 670

**Artikel:** Friedrich Engels contre Soljenitsine  
**Autor:** Vuilleumier, Marc  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1024769>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ceci afin de pouvoir emprunter ensuite la contreva-  
leur au taux de faveur. Voilà qui aurait mis un peu  
de baume sur le cœur des financiers d'ENK. Ils  
doivent en avoir besoin. Et comme, à Würenlin-  
gen, le bâtiment de l'ancien réacteur expérimental  
DIORIT est justement à la recherche d'une affec-  
tation, on propose de stocker cet UF<sub>6</sub> là-dedans!  
Le tour est joué.

### COMME UN DÉFAUT...

Ce beau scénario a cependant comme un défaut.  
C'est que, sous forme d'UF<sub>6</sub>, l'uranium est inutili-  
sable dans une centrale nucléaire. Il faut d'abord le  
transformer en éléments combustibles, c'est-à-dire  
en barres d'oxyde d'uranium ou d'uranium métal-  
lique. Ces barres doivent, en plus, être enrobées  
dans une gaine en zirconium (est-il stocké, celui-  
là?). Or, il n'y a en Suisse aucune usine capable de  
procéder à cette transformation.

Alors, en cas de crise, que fera-t-on avec cet UF<sub>6</sub>?  
Si la crise n'est pas trop grave et que les frontières  
restent ouvertes au moins avec la France et l'Alle-  
magne fédérale, pays qui disposent de la technolo-  
gie adéquate, nous pourrions envoyer notre UF<sub>6</sub> à  
l'un de ces voisins en le priant de vite nous en faire  
des barres de la bonne configuration. Si ces pays  
sont aussi affectés par la crise, ils risquent d'avoir  
d'autres chats à fouetter. Et le transport pourrait  
bien être épineux. Il n'est déjà pas si facile quand  
tout va bien. On ne peut s'empêcher de penser que  
dans une telle éventualité, tout aurait été beaucoup  
plus simple si on avait laissé l'UF<sub>6</sub> à Pierrelatte.

Et si les frontières sont fermées? Lorsqu'on ferme  
ses frontières, c'est en général que l'ambiance  
internationale est mauvaise et que la guerre est pro-  
che. Il pourrait alors sembler désirable d'arrêter les  
centrales nucléaires pour qu'en cas de bombarde-  
ment de celles-ci le cataclysme soit un peu moins  
apocalyptique. Par ailleurs, même si on pense que  
des centrales de qualité suisse ne risquent jamais  
rien, même en temps de guerre, il reste inévitable

qu'une guerre ou une crise avec fermeture de fron-  
tières fasse baisser notablement la demande d'élec-  
tricité. Ne serait-ce que parce qu'il n'y aura plus  
rien à fabriquer pour l'exportation. N'oublions  
pas aussi que la Suisse est un pays exportateur  
d'électricité. Quand on ferme ses frontières, est-ce  
qu'on continue à vendre du courant aux pays voi-  
sins? Dans de telles circonstances, va-t-on vrai-  
ment se mettre à construire fébrilement en Suisse  
une usine permettant de transformer l'UF<sub>6</sub> stocké  
à Würenlingen en éléments combustibles? J'ai  
comme l'impression que ce serait là la dernière des  
priorités. En conséquence de tout ceci, cette  
réserve d'UF<sub>6</sub> en Suisse, n'est qu'une réserve  
d'illusions.

Il faut savoir enfin que le Tribunal fédéral a eu  
l'occasion de préciser le point suivant, important:  
pour pouvoir être qualifié de réserve pour cas de  
crise, un stock doit, quand la crise survient, pou-  
voir être utilisé immédiatement, et pour l'usage qui  
a imposé la constitution des réserves. Le stockage  
de l'UF<sub>6</sub> ne répond manifestement pas à cette exi-  
gence. Dans ces conditions, serait-il licite que  
l'ENK emprunte la contre-valeur en argent à un  
taux préférentiel?

### PAYER LES POTS CASSÉS

Cette proposition de stockage d'UF<sub>6</sub> à Würenlin-  
gen est donc complètement inacceptable. ENK n'a  
qu'une option honnête: laisser cette marchandise à  
Pierrelatte et en assumer les frais ou la revendre au  
plus offrant. Il se peut que les offres alléchantes se  
fassent attendre: avec le marasme nucléaire  
d'aujourd'hui, tant aux Etats-Unis qu'en Europe,  
l'UF<sub>6</sub> ne doit pas être une marchandise très recher-  
chée. Mais ce sont les risques qu'ENK a pris sans  
rien nous demander, et dont elle doit assumer les  
conséquences, plutôt que de chercher à se ren-  
flouer en volant de l'argent dans la poche du con-  
tribuable sous des prétextes parfaitement falla-  
cieux.

P. L.

### COURRIER

## Friedrich Engels contre Soljenitsine

*Dans l'article de votre dernier numéro (DP 669)  
intitulé «Friedrich Engels avant Soljenitsine»,  
vous mentionnez les correspondances que le com-  
pagnon de Marx adressa à la Neue Rheinische Zei-  
tung alors qu'il était réfugié en Suisse, à la fin de  
1848. Il faut relever que ces textes, comme tous les  
autres articles de Marx et d'Engels parus dans le  
quotidien de Cologne ont tous été traduits en fran-  
çais (La Nouvelle Gazette Rhénane, Paris, Edi-  
tions sociales, 1963-1971, 3 vol.). Ceux qui ne l'ont  
jamais été, ce sont les articles que le même Engels a  
consacrés à la Suisse dans d'autres publications, à  
l'époque du Sonderbund et en 1853.*

*A notre avis, pour être appréciés à leur juste  
mesure, tous ces textes devraient être remis en  
situation et, pour cela, confrontés non seulement  
avec les événements qu'ils relatent, mais également  
avec les opinions des contemporains. C'est ce que  
nous avons tenté de faire et que nous ne désespé-  
rons pas de pouvoir soumettre un jour aux lecteurs  
intéressés, si l'état de l'édition romande nous le  
permet...*

*Ajoutons, à propos des cantons à landsgemeinde,  
qu'on pourrait aussi titrer: «Engels contre Solje-  
nitsine». En effet, comme la plupart des radicaux  
de son temps, Engels ne se laisse nullement abuser  
par les formes prétendument démocratiques des  
petits cantons et dénonce leur caractère réaction-  
naire qui les fait s'opposer à la Suisse moderne par  
le Sonderbund et aux mouvements libéraux et  
nationaux en Italie par l'entremise de leurs merce-  
naires. Et il n'a pas de sarcasmes assez forts pour  
ridiculiser ceux qui, s'inspirant des mythes popula-  
risés par le Guillaume Tell de Schiller, s'opposent,  
en Allemagne, au projet d'une république unitaire  
au nom d'un fédéralisme à la Suisse. On est donc à  
l'opposé des propos de celui qui fut le grand écri-  
vain auteur d'Une journée d'Ivan Denissovitch.*

Marc Vuilleumier